

Méditation du 32ème dimanche du temps ordinaire

Tous les matins, comme beaucoup d'entre vous, je vais voir à la boîte aux lettres si le facteur est passé... Éventuellement, l'une ou l'autre factures seront là et peut-être aussi, des nouvelles venues d'amis lointains. Et je pesterai contre les premières et me réjouirai des secondes...

Aujourd'hui, il me faut ajouter une autre boîte où, 24h sur 24, n'arrivent plus de lettres, mais des messages : celle de mon ordinateur. Je peux ajouter également la boîte de mon téléphone portable...

Ce n'est pas facile de gérer tous ces messages qui arrivent de partout et surtout, définir ce qui exige une réponse rapide et ce qui peut attendre... Je ne m'étendrai pas sur le bien-fondé de cette évolution de nos moyens de communication. Il y a, comme toujours, du bon et du moins bon.

Mais je m'aperçois, tout en essayant de m'accrocher pour ne pas être complètement dépassé par ces nouvelles technologies, qu'elles me fatiguent, sûrement parce que je ne sais pas bien les utiliser. J'ai surtout de plus en plus conscience qu'elles m'empêchent souvent de prendre réellement le temps d'être à l'écoute de Celui qui, sans cesse, jour et nuit, frappe à ma porte, désirant venir faire Sa demeure en moi.

Covid obligeant, nous entrons dans l'ère des visio-conférences. C'est certainement un bon outil pour travailler et certains, en Église, l'utilisent pour rester en contact. Pourquoi pas ? Mais j'entendais, parfois les mêmes, rouspéter contre la « réunionite » qui nous prend du temps, ce temps aujourd'hui si précieux. Que choisir !

Et si nous « profitons » de ce temps de confinement imposé pour nous re-confiner en Dieu ? Si telle ou telle réunion n'a pas lieu, est-ce bien grave ? Certes, les rencontres nous manquent et elles nous sont nécessaires. Mais, nous ne l'avons pas choisi, ce temps de confinement est là. Je vous propose de l'habiter le mieux possible, à l'image de ces cinq demoiselles prévoyantes dont nous parle l'Évangile de ce dimanche. Contemplons-les ! Elles dorment du sommeil du juste. Peut-être sont-elles fidèles à la parole du psaume 126 : « Le Seigneur comble son bien-aimé quand il dort »... En tout cas, elles sont prévoyantes. Elles ont pris de l'huile en réserve pour leur lampe et sont prêtes, dès que l'époux arrivera au milieu de la nuit, pour l'accueillir.

Il n'est pas question ici de morale, mais simplement de ne pas nous laisser disperser. Il nous faut permettre au silence intérieur de s'établir en nous pour accueillir une Présence, Sa Présence, et nous tenir dans une veille aimante, face à elle.

Cette Présence est celle du Père, de l'époux divin de la Parole. Il est aussi Présence en ces hommes et ces femmes fragilisés par des vies difficiles, des événements qui les bousculent. Ils crient vers Lui, ils crient vers nous !

Ce Père qui n'est qu'Amour, nous fait découvrir dans le silence à quel point nous sommes aimés, nous apprend à aimer. Car on a de l'huile en réserve que dans la mesure où nous nous sommes laissés rencontrer par Dieu dans la profondeur de la prière. Alors, nous nous mettons à rencontrer les autres avec plus de bonté, de miséricorde et de patience.

Même s'ils nous sont souvent bien utiles, apprenons à laisser de temps en temps de côté nos ordinateurs, smartphones et autres outils informatiques, nos réunions, et apprenons à être des veilleurs. Apprenons à aimer à tout moment dans la nuit du monde où le mal est puissant. Allons à la rencontre de l'époux divin qui se cache secrètement dans chacun des plus fragiles de nos frères et sœurs en humanité. Bon courage !

Votre frère prêtre, Bruno

Et parce qu'humour rime avec amour !

On aurait dû se
méfier... une année qui
s'écrit 2 fois 20,
forcément ça sentait
la quarantaine !

Citations des Minions
www.facebook.com/LesCitationsDesMinions

